

Dans une **douceâtre** nuit étoilée,
Je me relève de mon **dossier**
Et regarde dehors par le hublot,
L'avion va atterrir bientôt.

Le **drapeau** du pays flotte au loin.
J'ai hâte de **découvrir** ce village rifain,
Bâti à flanc de montagne dans le roc,
Appelé la perle bleue du Maroc.

Il en aura fallu une bonne dose de **dynamite**
Pour construire une forteresse sur ce site,
Pas de **douve**, mais une source d'eau naturelle,
Qui baignée d'azur, brille comme une étincelle.

En sirotant mon thé à la menthe sur un toit,
J'observe la Médina avec un certain émoi.
Des arbres sont déjà en train de se **défolier**.
De belles senteurs me chatouillent le nez,
Emanant de jardins luxuriants, havre de fraîcheur,
Rien de **dantesque**, ici tout n'est que bonheur.

Se **droguer** de manière inoffensive et étourdissante,
Un **délicieux** sentiment de liberté me hante,
Puis je **disparais** dans les dédales des ruelles,
Les nuances de bleu délavé m'émerveillent.
Cette couleur est censée éloigner les moustiques,
Les avis **divergent**, peut être un attrait touristique.

Un peu contrariée par cette foule en grand nombre,
Je **décolère** en recherchant un coin d'ombre,
Un contraste de lumière clair-obscur me séduit.
Le temps s'arrête dans ce petit coin de paradis.
Je me rafraîchis aux cascades d'Akchour,
Appréciant le joli panorama aux alentours.

En tant que **dyslexique**, je pense en images,
Immortalisant avec des photos ces beaux paysages.
Le **daguerréotype** m'aurait servi pour cela naguère,
Ces miroirs dotés de mémoire, montés sous verre.
Je repars heureuse avec plein de souvenirs,
Espérant qu'un jour, je pourrai y revenir.

Vous l'aurez sans doute compris, je visite
Chefchaouen, la ville bleue du Maroc

Lorsque j'empoigne ma plume pour jeter des mots,
Je sème, de-ci de-là, des fautes et autres défauts.
Se met alors en branle la machine à la mine **douceâtre**,
A l'apparence **dantesque**, enflammant son âtre.
Droguée de l'orthographe, elle ne peut plus **décolérer**,
Abandonnant ce qui fait le fond du **dossier**.
Les erreurs ont bien poussé et couvrent le tronc,
Les branches **divergent**, les feuilles tournent en rond,
Faisant **disparaître** le chêne sous leurs discours.
Il faudrait pouvoir les **défolier** pour faire entendre aux sourds,
Leur faire **découvrir** les mots pour lesquels ils seraient pour.
Me vint l'idée sottise d'obtenir un **daguerréotype**,
Pour voir sortir de la chambre noire les différents types
Agitant leurs **drapeaux** sans prendre de camps,
Prêt à mettre de la **dynamite** sous une simple pensée, déglutissant
De leur égo **délicieux**, béni par l'eau croupissant des **douves**
Du château du Saint-Ecrit où tout est dicté.
Pour eux, il faut être d'une ancienne nouveauté,
Avoir su survivre à leurs dignes prédécesseurs,
Et surtout savoir ne rien écrire mais toujours sans erreur.
Alors ils me repoussent de tout ce qui leur est extatique,
Tout cela parce que je suis **dyslexique**.

Prix de l'Alliance française

Le **daguerréotype** avait immortalisé ce savant **dyslexique**, inventeur génial mais malchanceux, compatriote contemporain d'Alfred Nobel.

Les deux hommes avaient d'ailleurs un point de vue **divergent** sur les finalités de la recherche scientifique : l'un, au caractère fort, poursuivait la quête d'une formule qui le conduisit à inventer la **dynamite**, projet **dantesque** dont certains de ses collaborateurs firent les frais. Notre homme quant à lui, plus effacé, compagnon **délicieux** de ces dames, poète à ses heures, au caractère que certains qualifiait même de **douceâtre** se consacrait à des projets aux finalités moins destructrices.

Hélas, son trouble cognitif lui jouait fréquemment des tours. Lors de ses travaux par exemple, une coquille malencontreuse dans l'écriture d'une formule chimique l'ont conduit à **découvrir** une substance nouvelle dont il s'aperçut bientôt qu'elle était capable de **défolier** les végétaux : il venait de créer à son corps défendant l'ancêtre de l'agent orange ! Horrifié par sa découverte, il tenta vainement de faire **disparaître** toute trace de ses travaux, mais le **dossier** lui avait été subtilisé par un collaborateur indélicat. L'idée même de s'être fait **droguer** par ce dernier lors d'une ultime séance de travail pour lui voler son invention provoqua chez lui un courroux tel qu'il en perdit toute joie de vivre. Il ne put **décolérer** que lorsque l'indélicat disparut, noyé dans une **douve** du château de Malmö.

Il quitta la Suède en même temps que le monde de la recherche pour devenir le porte-**drapeau** d'un mouvement écologiste et pacifiste dont il assura la promotion jusqu'à la fin de ses jours.